les mots quelques fois

les gens même / cherchent

le vrai

si

la tête se penche en arrière les yeux

s’ouvrent au ciel

nuages / poussés par le vent

espace pour le rêve

les oies / sauvages

tout en bavardant

sillonnent

la diagonale du Sud

soleil / encore brûlant

les glands pilonnent les toits

si

la tête s’incline vers l’avant / le nez

s’offre à l’humus

champignons en lignes

les mythes

réveillent des âmes

terre humide empreinte de pattes

petites villes d’insectes

les bêtes des fourrés / s’activent encore

avant les froids

ce vertical des choses

reboucle

comme un mille feuille

d’Aurel Stroë

un vrai

et signe son

échappée